

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2009

**Rapport d'activités 2009 de SOS Jeunes-Quartier Libre asbl
(Partie SOS Jeunes 24H/24)**

Rédaction du rapport par l'équipe, sous la supervision de Xavier Briké

Textes slam : Classes du 2ème degré du Centre Scolaire Eperonniers-Mercelis
(dans le cadre du projet «Service Etude»)

Conception et mise en page : Alexandre Dewil

Relecture : Elodie Della Rossa

Editeur responsable : Raymond Veriter

*L'avenir c'est moi demain
C'est moi maintenant
Mieux vaut prévenir l'avenir
Que le guérir
Il faut changer et vivre sa vie
J'ai soif
De rêve
De liberté
Et d'égalité
Liberté est un mot qui n'existe plus dans les rues
Combien de jeunes se sont fait tirés dessus*







TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
L'accueil 24H/24	9
1. La permanence téléphonique et d'accueil	10
2. L'accueil de nuit	11
3. Les interventions	15
• Les interventions de premier accueil	15
• Les interventions suivies d'un dossier d'accompagnement	16
Les projets	21
1. Le projet Fugue	22
2. Le service Etude	23
3. Les Mineurs Etrangers Non Accompagnés (Mena)	26
4. Le projet «18 - 25»	28
5. Carnets de route	28
6. J'accroche.be	29
Les groupes de travail	31
1. Deux groupes de travail	32
2. Les formations	33
Conclusions et perspectives	35
Composition de l'équipe	38
Coordonnées	39



La jeunesse a besoin d'aspiration
Et que cela change en groupe de réflexion
Besoin d'une flamme de sentiment
Même des douleurs
Pourvu que cela vienne de l'intérieur
Besoin de comprendre la vie des autres
L'avis des autres à travers leur parcours
Et partage d'émotion
Besoin de lire, d'écrire l'amour
Eviter les stress du quotidien
Métro, boulot, dodo
Briser les aprioris et l'ennui

Avant-propos

L'année 2009 fut incontestablement marquée par une expansion spectaculaire des demandes des jeunes. Les situations vécues par les adolescents rencontrés nous sont apparues également plus complexes que l'année précédente. Nous nous devons de mettre en avant l'inadéquation de nombreuses réponses institutionnelles apportées aux jeunes que nous côtoyons.

En effet, les structures d'hébergement du secteur de l'aide à la jeunesse sont littéralement submergées de demandes, les possibilités d'accueil de ces jeunes deviennent de moins en moins évidentes voire inadaptées. Ils sont souvent acceptés dans les services où une place se libère, et pas forcément dans ceux qui leur conviennent le mieux.

Un nombre important de jeunes se retrouvent entièrement livrés à eux-mêmes, dans la rue. Dans ce contexte, des paradoxes émergent car le travail de remise en lien familial demeure régulièrement insuffisant. Des enfants se voient placés alors que les parents n'ont pas été, ou peu, rencontré. Un tiers des placements a pour cause la pauvreté pécuniaire des parents et ce, sans qu'un soutien financier ne soit mis à disposition pour maintenir l'enfant au sein même de sa famille.

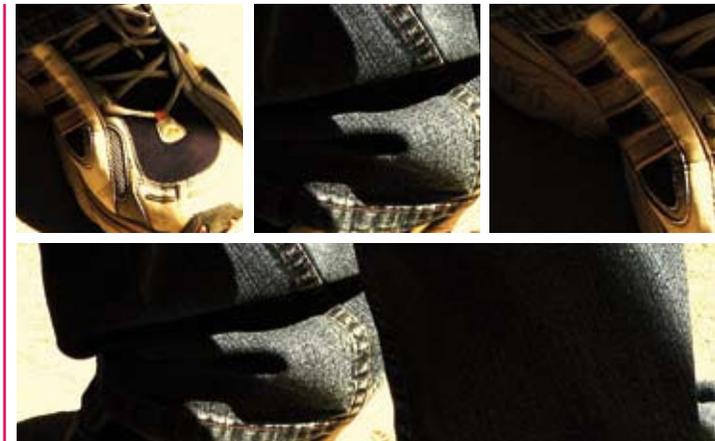
Nous témoignerons également de la réalité des mineurs étrangers non accompagnés confrontés eux aussi aux limites des institutions de prises en charge émanant du pouvoir fédéral.

Nous désirons attirer l'attention des lecteurs sur le sens même de notre action préventive. Il est incontestable que les adolescents que nous rencontrons aient besoin de soutien, d'écoute, d'attention et de conseils pour se construire et éviter bien des soucis.

Nous ouvrons les yeux, déconcertés, à chaque nouvelle mesure visant à augmenter le nombre de places dans les IPPJ (Institution Publique de Protection de la Jeunesse), car notre expérience nous a maintes fois prouvée que l'investissement éducatif a davantage de sens et de pertinence lorsqu'il s'établit en amont.

Dans ce contexte sociétal et institutionnel « en crise », nous nous devons d'adapter nos pratiques, d'alimenter nos questionnements et de nous ouvrir à d'autres possibles.

Xavier Briké





Pour que l'avenir soit meilleur
Il faudrait diminuer
Les vols, les viols,
De permettre à un maximum de gens
D'avoir une vie conforme
A la dignité humaine
Dire stop à la pauvreté, aux rejetés
De dire aux gens d'accepter une personne
Telle qu'elle est intérieurement
Et non comme elle paraît être
De rappeler qu'il faut arrêter de gaspiller
Pour permettre aux sans-abris
De mieux manger
Normal, juste une question de solidarité

L'accueil 24H/24

La spécificité essentielle de notre association est de pouvoir offrir aux jeunes et à leur entourage une disponibilité et un suivi pour travailler les situations, en particulier celles de crise dont une prise en charge en urgence est nécessaire.

Pour répondre à cette caractéristique, nous disposons de deux outils : la permanence téléphonique et d'accueil ainsi que l'hébergement.



LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE ET D'ACCUEIL

Pôle névralgique de l'institution, la permanence permet à toute personne d'être entendue et/ou reçue sans rendez-vous et dans l'immédiat.

L'analyse des interventions « entrantes » permet de rendre compte de l'importance de la permanence. Nous entendons, par ces termes, toutes les démarches (téléphoniques ou d'accueil) des personnes vers notre service.

En 2009, 6730 interventions « entrantes » ont été répertoriées, soit **une augmentation de 35% par rapport à l'année 2008 (et 64% par rapport à 2007).**

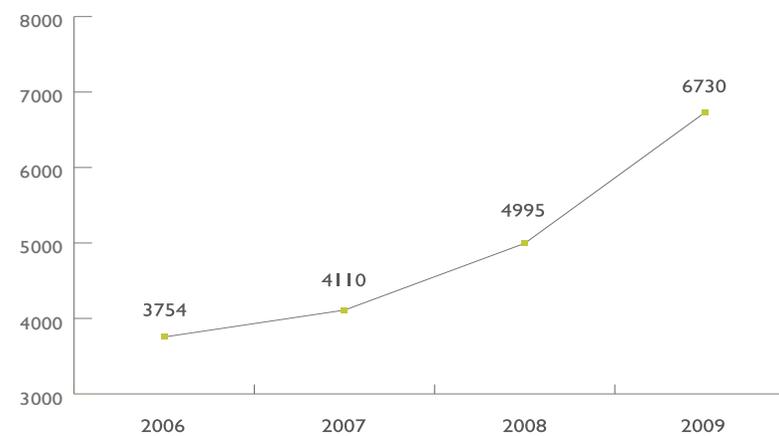
Nous posons comme hypothèse que cette augmentation du nombre d'interventions entrantes serait liée à une plus grande ouverture dans l'accueil des jeunes (initiée en 2008), tant pour l'hébergement que pour l'accueil informel.

Un autre facteur important pourrait être la saturation des structures d'accueil de l'Aide à la Jeunesse mais aussi (et surtout) de fedasil, nous en parlerons plus loin dans le rapport d'activité.

L'ensemble de ces interventions se répartit comme suit :

53 % d'appels téléphoniques et 47% de visites. Ces contacts peuvent aller de la simple information à des entretiens individuels nécessitant des démarches ou encore des médiations.

L'analyse de la répartition des interventions met en évidence **l'importance du fonctionnement continu de notre service** : plus d'un tiers des personnes qui contactent SOS Jeunes (soit 2577 appels et visites) le font en dehors des heures dites « ouvrables »*. C'est aussi en dehors des heures ouvrables que les intervenants doivent prendre en charge la majorité des jeunes accueillis (retour de l'école, rencontre avec les parents qui travaillent, repas, etc.).



	Visites	Appels	Total général
Heures ouvrables	26%	36%	62%
Heures fermeture	21%	18%	38%
Total général	47%	53%	100%

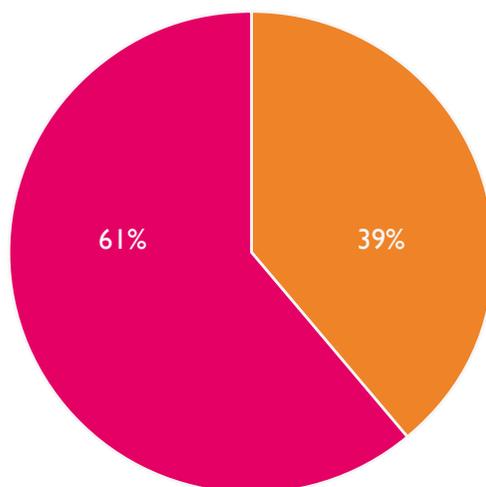
L'ACCUEIL DE NUIT

Deuxième pôle essentiel de notre institution, la structure d'accueil de nuit est composée de quatre lits

(deux pour les garçons et deux pour les filles) et permet de loger des jeunes arrivant la nuit ou de mettre en place avec certains d'entre eux, pour qui une prise de distance face à une situation conflictuelle est nécessaire, un travail d'accompagnement soutenu.

Enfin, cet outil nous permet de répondre aux besoins de sécurité physiques et psychologiques de jeunes qui, sinon, se retrouveraient à la rue.

En 2009, nous avons enregistré 768 demandes d'hébergement, soit une augmentation de 60% par rapport à l'année 2008. Sur l'ensemble de ces sollicitations, 299 ont abouti à un accueil de nuit contrairement aux 469 autres demandes.



- Demandes n'ayant pas donné lieu à un hébergement
- Demandes ayant donné lieu à un hébergement

Les raisons de refus étaient les suivantes (ces raisons ne sont pas mutuellement exclusives) :

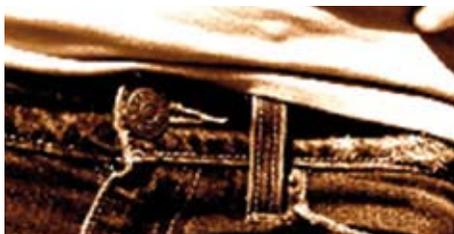
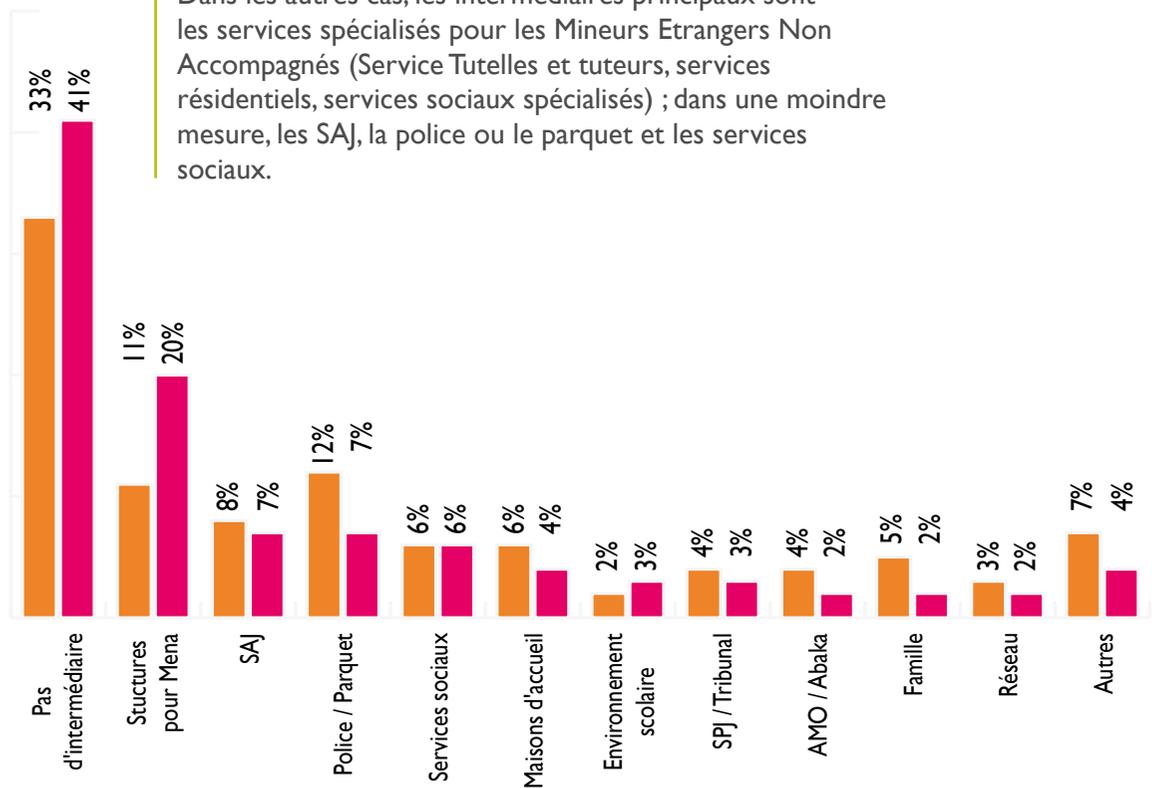
- Dans 252 des cas, les quatre lits étaient déjà occupés ;
- Dans 92 des cas, une autre solution a finalement été trouvée pour le jeune (retour en famille, solution dans la famille élargie ou le réseau, place dans une institution, etc.) ;
- Dans 71 des cas, soit le jeune ne s'est jamais présenté à SOS jeunes, soit il a refusé l'hébergement (si, par exemple, la demande est formulée par une tierce personne) ;
- Dans 82 des cas, les causes sont autres :
 - Problèmes de comportement du jeune ou non adéquation par rapport à la dynamique avec les jeunes déjà accueillis,
 - Raisons liées à l'âge,
 - Demandes faites suite à une méconnaissance de ce que nous proposons (demande d'accueil à long terme, demande dite « mandatée », etc.),
 - Demande de « dépannage » pur sans aucun travail en attendant que les instances mandantes trouvent une place en institution.
- Dans 5 des cas, nous faisons face à un refus des parents ou de toute autre personne ayant autorité sur le mineur (tuteur, magistrat, etc.).

Le grand changement par rapport à l'année précédente est que le manque de place est devenu la raison principale de refus d'hébergement (50% contre 18% en 2008).

Intermédiaires dans le cadre de demandes d'accueil de nuit

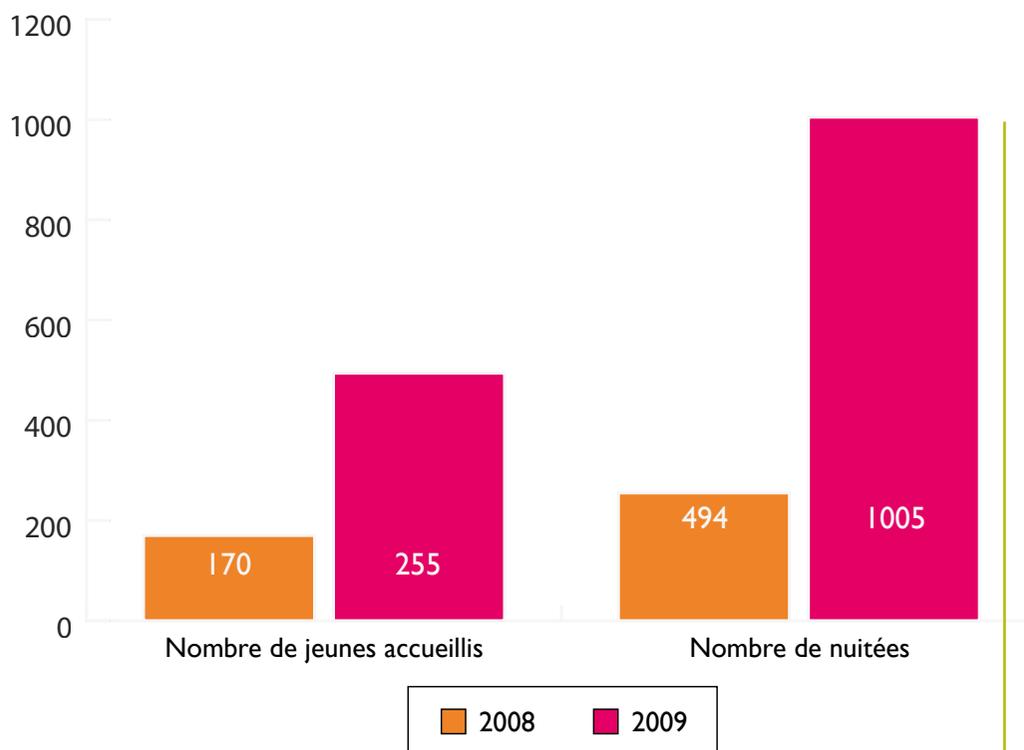
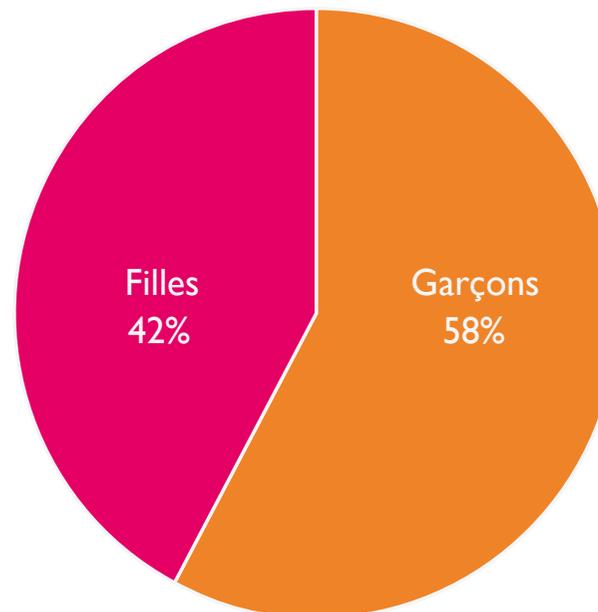
41% des demandes (312 sur 768 demandes) ont été faites par le jeune lui-même, sans l'intervention d'un tiers.

Dans les autres cas, les intermédiaires principaux sont les services spécialisés pour les Mineurs Etrangers Non Accompagnés (Service Tutelles et tuteurs, services résidentiels, services sociaux spécialisés) ; dans une moindre mesure, les SAJ, la police ou le parquet et les services sociaux.



Nuitées & nombre de jeunes hébergés

En 2009, nous notons une augmentation importante du nombre de jeunes hébergés : nous avons accueilli 107 filles et 148 garçons, soit un **total de 255 jeunes** (contre 170 en 2008).



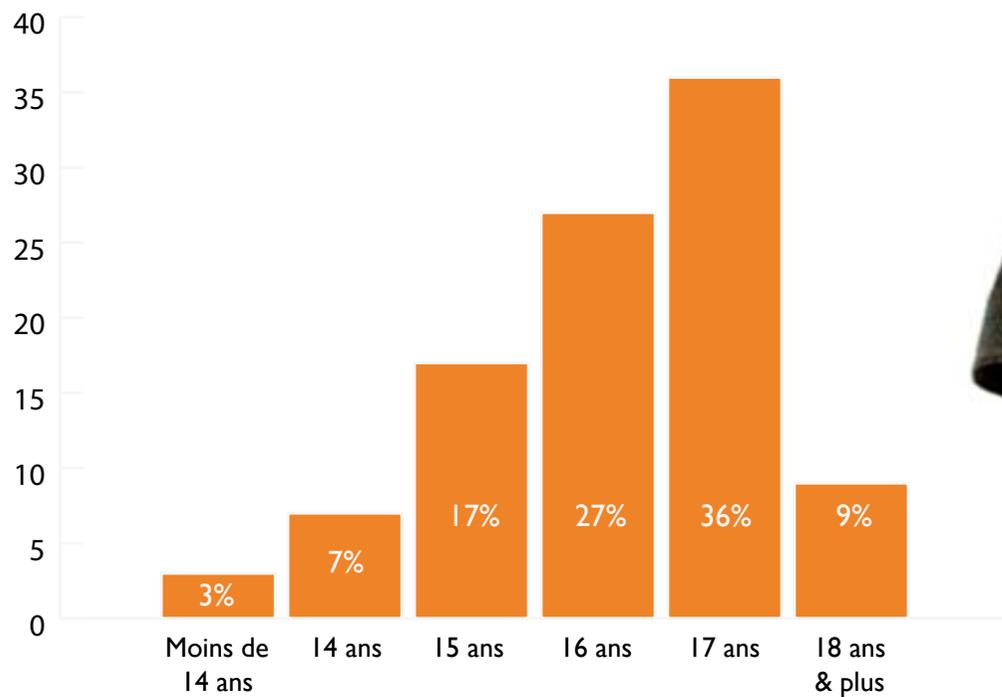
L'ensemble de ces accueils se traduit par un total de 1005 nuitées, soit une moyenne de 3,6 nuits pour les filles et de 4,2 pour les garçons.

Le nombre de nuitées a donc doublé par rapport à 2008 (494 nuitées) et la moyenne du nombre de nuit par jeune a sensiblement augmenté (nous passons de 2,9 nuits en 2008 à 3,9 nuits en moyenne en 2009).

Age des jeunes accueillis la nuit en 2009

Terminons enfin par une donnée statistique qui reste stable d'une année à l'autre : l'âge des jeunes.

Comme précédemment, les jeunes âgés de 16 et 17 ans sont les plus représentés par l'accueil de nuit (63% des jeunes).



LES INTERVENTIONS

En 2009, nous sommes intervenus pour 460 situations différentes (447 en 2008).

L'ensemble se décline de la façon suivante :

- 116 interventions de premier accueil ;
- 344 interventions ayant donné lieu à un dossier d'accompagnement.

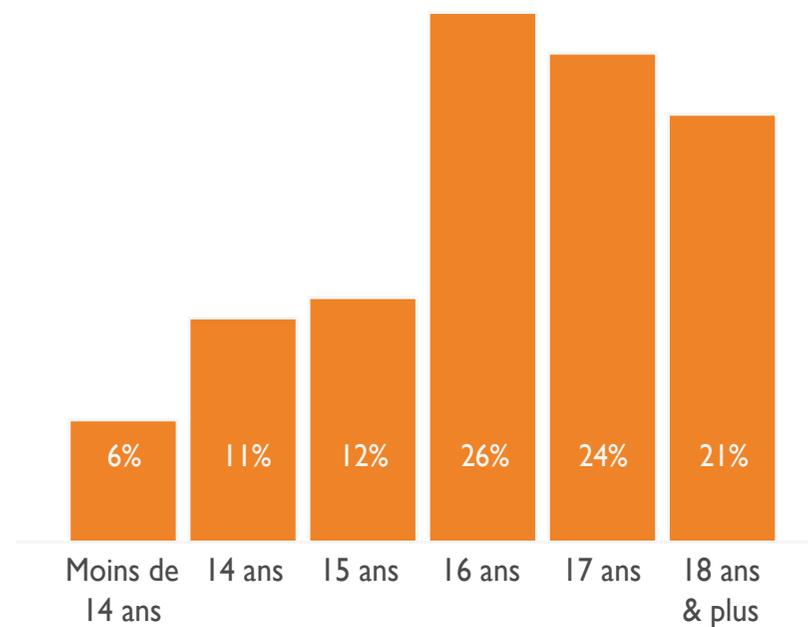
Les interventions de premier accueil

Ces 116 interventions rendent compte des demandes de soutien qui n'aboutissent pas à l'ouverture d'un dossier d'accompagnement. Elles correspondent à des nécessités d'écoute, d'information, des «petites» démarches immédiates.

Concrètement, il s'agit de toutes les interventions, sous forme d'appels téléphoniques, de visites dans nos locaux et de mails, de moins d'un jour. Leur durée varie d'une dizaine de minutes (pour une demande d'information) à plusieurs heures (une recherche scolaire par exemple).



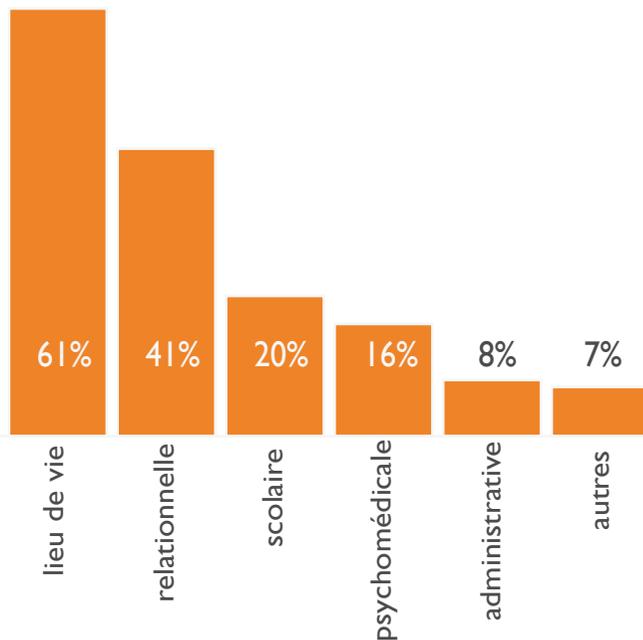
Ces interventions de premier accueil concernaient un peu plus de garçons (54%) que de filles (46%). Plus d'un jeune sur 5 avaient 18 ans ou plus. Toutefois, 50% des demandes d'intervention de premier accueil concernaient des jeunes âgés de 16 et 17 ans.



Les difficultés évoquées étaient surtout :

- Liées au lieu de vie : désir de quitter la maison, pas de solution d'hébergement après un placement, fugues, exclusions familiales ou institutionnelles, etc.
- Relationnelles : tension avec les parents ou tuteurs légaux, au sein de la fratrie ou encore avec les intervenants d'institutions de placement.
- Scolaires : recherche d'école ou de formation, questions liées à des recours, etc.
- Psycho-médicale : questions liées à la sexualité, à la toxicomanie, sentiment de solitude, pensées suicidaires.
- Administratives : aide à la compréhension de certains documents administratifs, questions liées aux allocations familiales, à la mutuelle, à l'emploi, etc.

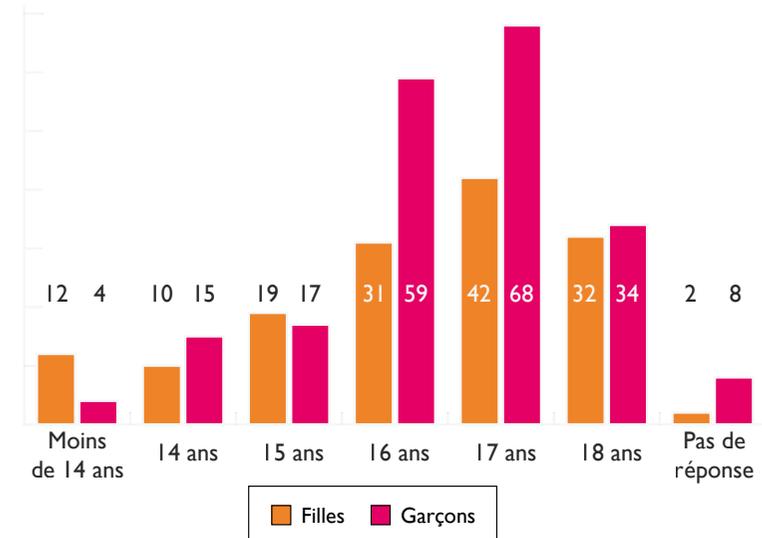
Enfin, ce premier travail d'accueil nécessite une écoute et une clarification de la situation et de la demande. Nous cherchons avec la personne les ressources dont elle disposerait, les services spécialisés et/ou de proximité qui pourraient la soutenir. Dans d'autres cas, ces interventions donnent lieu à des petites démarches (contacts téléphoniques avec des tiers, accompagnement à l'extérieur, etc.) ponctuelles.



Les interventions suivies d'un dossier d'accompagnement

Les 353 situations nécessitant un accompagnement plus conséquent mènent à l'ouverture de dossiers. La durée d'intervention est très variable et s'échelonne de quelques jours à plusieurs mois (voire années).

Ainsi plus de 25% des accompagnements de 2009 concernaient des jeunes que nous avons déjà suivis les années précédentes.



En 2009, nous avons accompagné 148 filles (42%) et 205 garçons (58%). La proportion de fille/garçon s'est inversée par rapport à 2008. Cela s'explique sans doute par le nombre accru de Mena¹ qui ont été suivis à SOS et qui sont (dans le public que nous rencontrons) essentiellement des garçons.

236 jeunes se situent dans la tranche d'âge 15-17 ans (67%).

Nous notons aussi que de nombreux jeunes majeurs ont fait l'objet d'un suivi à SOS Jeunes, 66 situations soit près de 20% des suivis.

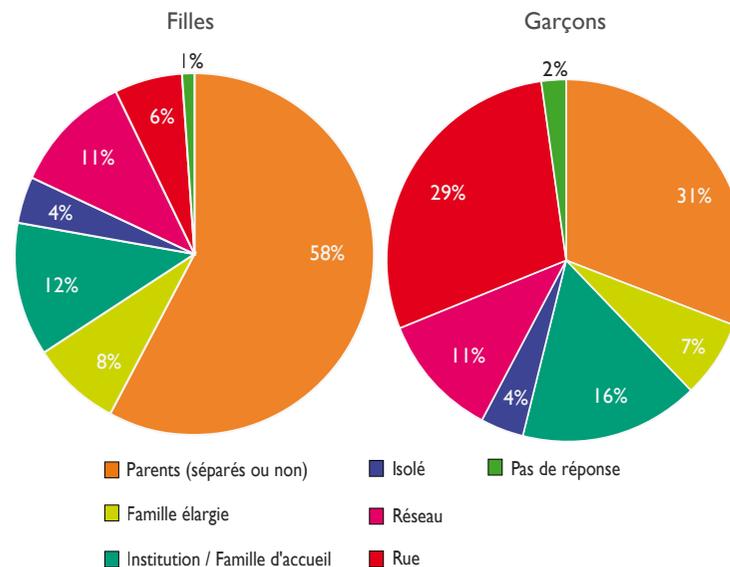
1. Mineur Etranger Non Accompagné

En terme du lieu de vie des jeunes rencontrés :

- 41% vivaient chez leur(s) parent(s) (séparés ou non) ;
- 8% vivaient dans la famille élargie ;
- 14% vivaient en institution ou dans une famille d'accueil ;
- 20% vivaient dans la rue ;
- 11% vivaient dans leur réseau ;
- 4% vivaient en kot ou isolé ;
- Pour 2% des jeunes, nous n'avons pas de réponse.

Si l'on compare les chiffres de 2008 et de 2009, le pourcentage des jeunes très marginalisés (rue, réseau, isolés) est en augmentation (nous avons déjà marqué notre inquiétude face à ce constat inquiétant).

Comme nous le montrent les tableaux à droite, cette variable diffère selon le sexe.



A noter que **concernant les Mena, plus de 59% vivaient dans la rue** et 12% dans leur réseau de solidarité ; en 2008 55% des Mena vivaient « dans la rue » (rue et réseau d'amis confondu).

On remarque donc une nette augmentation du nombre de Mena devant se débrouiller par eux-mêmes faute de place dans les structures financées par le gouvernement fédéral (Fedasil)¹.

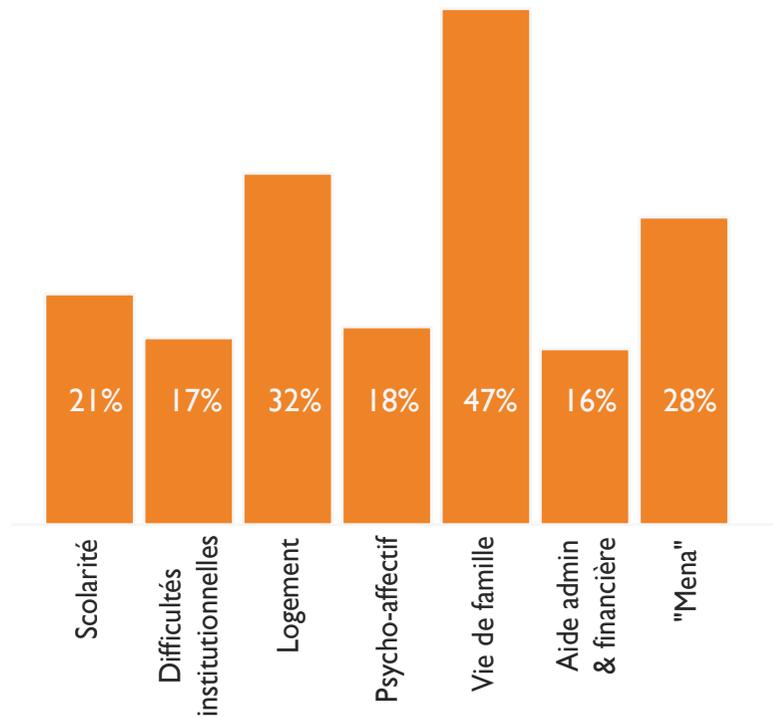
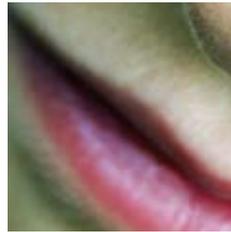
94 mineurs étrangers non accompagnés (Mena) ont été suivis par SOS Jeunes, deux fois plus qu'en 2008.

Plus d'un quart des situations rencontrées en 2009 étaient donc des situations de Mena. Il s'agit majoritairement de garçons puisque ceux-ci se chiffrent à 86 pour 8 filles.

Ce sont donc les jeunes Mena de sexe masculin dont la proportion a nettement augmenté à SOS Jeunes. En ce qui concerne les filles, les chiffres restent relativement constants par rapport à 2008.

74,5% de ces jeunes étaient âgés de 16 et 17 ans.

1. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile



Analyse des problématiques traitées dans les dossiers :

- La thématique «scolarité» reprend les recherches d'école, d'option scolaire et de stage, les exclusions scolaires, les cours de remédiation, l'absentéisme et le décrochage, les demandes de recours, les questions liées à la violence (racket, etc.)
- La thématique «difficultés institutionnelles» concerne les difficultés d'accompagnement et de collaboration avec le SAJ/SPJ/TJ, la recherche d'un avocat, les accompagnements liés aux fugues ou exclusions institutionnelles, le soutien lors des placements en résidentiels mandatés, le soutien des Mena, etc.
- La thématique «logement» reprend toutes les situations où les jeunes sont confrontés à des difficultés de lieu de vie et qui nécessiterait un hébergement, que le jeune soit mineur ou majeur. Ces jeunes ne sont pas toujours accueillis à SOS Jeunes, pour des raisons de manque de place essentiellement (comme nous l'avons vu plus haut).
- La thématique «psycho-affectif» représente toutes les situations où nous soutenons les jeunes dans des difficultés liées à un mal-être voire à des pensées suicidaires mais aussi toutes les questions liées à la vie affective (question de l'identité sexuelle, contraception, grossesse, IVG, etc.).
- La thématique «aide administrative et financière» reprend le soutien dans les démarches avec le CPAS, l'aide administrative, l'aide matérielle en cas d'urgence, etc.
- La thématique «vie de famille» relève des conflits familiaux, du soutien en cas de fugue ou d'exclusion, du soutien à la parentalité, des situations de maltraitance ou d'abus sexuels, etc.
- La thématique «Mena» reprend toutes les situations qui concernent des Mineurs Etrangers Non Accompagnés ou les jeunes qui vivent des situations liées au droit des étrangers. Cependant, nous remarquons que ce sont surtout des Mena non demandeurs d'asile.





Hymne à l'avenir de la jeunesse

La famille c'est important
Parce que la famille sera toujours là
pour te soutenir

La jeunesse n'aime pas les hypocrites
Et encore moins les gens hautains
La jeunesse ne souhaite le malheur de personne
On a tous une mission à accomplir sur cette terre
Et pour moi, c'est de vivre et de faire vivre
Les gens autour de moi...

Domage que dans la vie
Y'a rien d'intéressant
Le monde marche par intérêt
Et tout paraît terrassant
Ici, pour avoir des droits
Il ne faut pas marcher droit
Personne ne respecte rien
A part le suspect
Qui est comme nous
Boycotté par la réalité

LES PROJETS

Les projets

L'association d'aide en milieu ouvert, SOS Jeunes-Quartier Libre, offre d'une part une aide individuelle aux jeunes qui en font la demande, mais elle élabore également des projets proactifs.

Il s'agit d'aller à la rencontre des jeunes dans plusieurs établissements scolaires, comme c'est le cas du service étude, mais aussi de prioriser les actions de prévention du décrochage scolaire, des fugues ou encore des difficultés rencontrées par les mineurs étrangers non-accompagnés.

Nous les détaillons ci-après.



LE PROJET FUGUE

« La fugue ... et après? »

L'année 2009 a fait l'objet d'une attention particulière envers les parents, par le biais de la création d'une brochure « La fugue... et après? ».

Durant cette année d'élaboration, nous avons tenté de refléter au mieux leurs préoccupations ainsi que celles de leurs enfants.

Nous voulions que cet outil propose des conseils pratiques et concrets pour prévenir la fugue, la gérer mais aussi envisager de travailler, au mieux, le lien familial. Il nous semblait également intéressant d'aborder certaines notions théoriques comme l'adolescence, tout cela dans un souci d'être compris par tous.

En septembre 2009, nous avons reçu des réponses favorables de « Proximus Foundation Charity Account » (géré par le Fondation Roi Baudouin) et de la Communauté Française de Belgique, pour nous soutenir financièrement dans la publication de cette brochure.

Nous l'avons soumise à la lecture attentive d'experts de la fugue et de la jeunesse (Service d'Aide à la jeunesse, Parquet Jeunesse, Child Focus et Centre Psycho-Médico-Social).

Le livret « La fugue... et après? » sera publié en 2010. Une conférence de presse sera organisée afin d'en faire la promotion à l'égard des professionnels et du grand public. Divers projets, associés à la diffusion de cette brochure, feront l'objet d'une réflexion approfondie.



Le site [fugue.be](http://www.fugue.be)

Nous avons également répondu à de nombreuses questions des internautes (les jeunes, les parents et les professionnels) sur notre site internet www.fugue.be.

Ces questions ont principalement été posées par l'entourage de jeunes en fugue. La rédaction de la brochure a fait l'objet d'un support de qualité nous permettant de répondre au mieux à ces interpellations.

A titre indicatif, nous comptons 14000 visites du site durant l'année 2009. En comparant nos données avec celles de 2008, nous constatons une très sensible augmentation (environ 1000 visites supplémentaires).

Des collaborations ont également été envisagées avec l'AMO Samarcande, pour la mise en ligne de témoignages de jeunes (travail audio réalisé auprès de jeunes en IPPJ et à SOS Jeunes) reprenant leur réflexion sur leur fugue ou leur rupture familiale. Ce projet fera l'objet d'une réflexion plus approfondie durant l'année 2010.

Un jeu de société a également été réalisé. Il met l'accent sur la fugue et ses aspects contextuels. L'objectif premier étant de privilégier la communication. Disponible uniquement à SOS Jeunes-Quartier Libre pour les activités avec les jeunes de l'AMO, le jeu fera prochainement l'objet d'une attribution complémentaire dans le cadre d'animations extérieures. Il sera adapté afin d'être mis en ligne sur le site.



LE SERVICE ÉTUDE

Le Service Étude est un projet qui porte sur une année académique.

Ici l'année 2009 sera donc scindée en deux parties : de janvier à juin et de septembre à décembre.

Lors de cette année, le projet a été mis en place dans deux écoles secondaires de la commune d'Ixelles : L'Athénée Royal d'Ixelles et le Centre Scolaire Eperonniers-Mercelis.

Pour répondre aux sollicitations de plus en plus importantes de la part de ces écoles, l'équipe est composée aujourd'hui de quatre travailleurs.

Soucieux d'offrir aux enseignants une nouvelle conception dans la manière d'enseigner, le Service Étude établit des outils innovants, tels que la pédagogie par projet.



De janvier 2009 à juin 2009

Dès la rentrée scolaire, nous avons établi, avec les directions d'établissements et les enseignants (essentiellement ceux du 2ème degré), des activités, en lien direct avec le programme scolaire et le projet pédagogique de l'école.

1.1. Le Service Étude au Centre Eperonniers-Mercelis

Présent depuis sa création (voilà cinq ans), au sein de cet établissement, le Service Étude est sollicité par un nombre considérable d'enseignants pour élaborer des projets. En voici quelques-uns :

- Animation « Petit Château »

Le projet « Petit Château » a consisté à faire de la sensibilisation quant à la question de la pauvreté et notamment des personnes sans-papiers grâce à une séance d'animation qui traitait de ce sujet.

Par la suite, les élèves et leur professeur ont décidé d'organiser une rencontre avec la population du Petit Château. Ils ont pu mettre en place leur animation de manière autonome avec la collaboration des éducateurs de la structure. Ils ont également pu mettre en pratique des techniques de gestion de groupe étudiées lors de leur formation d'éducateur.

L'implication des élèves, des professeurs, des enfants, ainsi que des travailleurs du Petit Château, ont permis un travail enrichissant et une rencontre hors du commun.



- La question du genre (4ème Techniques)

L'action a été mise en place suite à une interpellation d'une enseignante sur la question complexe des relations entre les hommes et les femmes, en réponse à certains comportements irrespectueux des garçons envers les filles de la classe à forte présence de jeunes issus de l'immigration, en particulier maghrébine.

Il nous semblait important d'intervenir au sein de cette classe, afin d'expliquer l'importance d'apprendre à vivre en classe dans le respect et la tolérance des différences culturelles, car « Apprendre à vivre en classe, c'est apprendre à vivre en société ».

- Une nouveauté au Service Étude

L'activité principale a été l'Opération Thermos. Comme les années précédentes et par leurs propres moyens, les élèves ont dû fournir les vivres nécessaires à la préparation d'un repas chaud pour les personnes sans-abris. Une trentaine d'élèves ont participé à cette opération. Le jour même, l'ensemble des élèves et des professeurs de l'école ont également participé à cette opération.



- Trois jours pas comme les autres

Durant ces trois jours, les élèves du second degré d'enseignement technique ont été répartis dans différents ateliers. L'objectif premier était de s'inscrire dans des ateliers méconnus. SOS Jeunes-Quartier Libre a organisé 4 ateliers spécifiques.

- Le Graffiti : Dans le cas de cet atelier, plusieurs élèves ont eu l'opportunité de vivre durant 3 jours une initiation au graffiti avec un professionnel de cet art (Dema du collectif Souterrain)
- La Musique : Cet atelier a permis à 6 élèves de rencontrer des personnes issues du tissu associatif bruxellois qui utilisent la musique comme moyen de cohésion au sein des quartiers dans lesquels elles se situent. Ils ont pu découvrir comment construire des instruments et un studio d'enregistrement.
- Le Slam en Photo : Abdelsalam El Manzah, artiste slameur, a encadré durant 2 jours un groupe de jeunes. Le slam, pour rappel, est « une forme de poésie sonore considérée comme un mouvement d'expression populaire »¹. Partant de leur réalité, les élèves ont écrit quelques vers à l'aide des conseils du slameur. Certains de ceux-ci sont repris dans le rapport d'activités.
- Une Autre Différence. Les élèves ont rencontré des jeunes mineurs étrangers non accompagnés du centre Synergie I4. Durant cette journée, ils se sont confondus et ont eu l'occasion de visionner un film qui aborde la thématique des enfants des rues suivi d'un débat. La deuxième journée, les élèves se sont rendus dans un centre de jour « Les vraies richesses ». Cette institution travaille avec des personnes souffrant d'un handicap mental. La troisième journée a été consacrée aux personnes âgées de l'association COSMOS située dans le quartier de Cureghem à Anderlecht.

- Sortie Kayak

Pour conclure l'année scolaire et les divers projets, le Service Étude a organisé une sortie Kayak au domaine de Palogne.

1. www.wikipedia.fr

1.2. Le Service Étude à l'Athénée Royal d'Ixelles

La collaboration avec l'école a pris forme dès le second semestre. Le Service Étude s'est associé au Centre Culturel Omar Khayyam. Deux animations abordant la question de la diversité ont pu être proposées à plusieurs classes.

Ces animations ont permis de travailler la question de l'identité, de l'appartenance, des valeurs, des croyances.

Nous avons convenu de choisir, pour notre projet, le thème de l'éco-consommation. Pour étudier ce thème dans les détails, les notions de l'éthique, du commerce équitable, de la vente, de la production dans les pays du Sud, de la consommation citoyenne et responsable, ont été travaillées à travers deux axes :

- Un axe théorique : Les termes liés à la vente ont fait l'objet de leçons adaptées par les professeurs.
- Un axe pratique : Les thèmes de la citoyenneté et de la responsabilité, ont fait l'objet d'animations réalisées par le Service Étude.

Un documentaire sur les conditions de travail des enfants en Asie a été diffusé. Nous avons continué notre travail en nous attachant aux concepts d'identité et de citoyenneté. Le concept de respect et d'éthique a été travaillé avec un boxeur professionnel champion de Belgique, qui leur a dispensé un entraînement de boxe.

Cet entraînement leur a permis de faire le lien entre les règles de boxe, le comportement à adopter et de le transposer à la vie de tous les jours, qui plus est dans le commerce aussi bien local que mondial.



1.3. Le Service Étude, c'est aussi...

Le Service Étude a tenté, cette année, d'amener une réflexion particulière sur la scolarité.

- Le Service Étude a collaboré avec une association de mamans (Menthe la Jolie), dont les enfants fréquentent des établissements scolaires de la commune d'Ixelles.
- L'équipe a aussi voulu promouvoir un outil pédagogique qui traite des inégalités sociales dans le système scolaire de la Communauté française (« Bruxellois en classe(s) »). Elle a rencontré des classes de différentes écoles bruxelloises afin de débattre des questions relatives aux inégalités sociales dans l'enseignement. Il est prévu de poursuivre ce projet en 2010.

De septembre 2009 à décembre 2009

Pour cette année académique, et suite à une réflexion de l'équipe, il a été décidé que pour développer un projet efficace et nécessaire dans le cursus scolaire des élèves, il fallait se concentrer sur une méthodologie qui mettrait l'accent sur le développement de projets structurels dont la portée ne serait plus limitée à une seule classe mais à l'ensemble de l'établissement scolaire.

Pour les projets 2009-2010, nous avons donc tenté de proposer aux enseignants des projets intégrés dans leur programme scolaire.

LES MINEURS ÉTRANGERS NON-ACCOMPAGNÉS (MENA)

Les MENA non demandeurs d'asile : une absence de prise en charge institutionnelle.

Depuis ces dernières années, nous constatons, au sein de SOS Jeunes, une nette croissance du nombre de sollicitations de MENA non demandeurs d'asile.

Au regard du peu de solutions qui leur sont offertes par les instances fédérales et du nombre restreint de services qui leur viennent en aide, l'intégration de ces jeunes sur le sol belge est plus que complexe.

Notre philosophie étant de considérer ces mineurs comme tout autre jeune en difficulté, nous sommes en perpétuelle réflexion pour trouver des alternatives permettant de les soutenir dans leurs difficultés.

Nous sommes donc amenés à travailler régulièrement avec les tuteurs légaux des MENA qui interpellent régulièrement les centres d'accueil d'urgence pour jeunes comme SOS Jeunes-Quartier Libre, Point Jaune ou Abaka afin de répondre, provisoirement à la carence de logement, sans pouvoir envisager une solution durable.

Ces constats nous ont amené :

- À intégrer la Plate-forme «Mineurs en exil» et à nous associer de ce fait aux différents acteurs qui tentent de répondre à ces problématiques.
- À rencontrer différents centres Fedasil afin de comprendre leur fonctionnement et de mieux collaborer.
- À interpeller et à sensibiliser les acteurs de terrain.





La Plate-forme «Mineurs en exil»

La Plate-forme «Mineurs en Exil » permet aux organisations qui la composent de se rencontrer autour de thématiques liées à l'actualité et aux problématiques sociétales rencontrées par les Mineurs Étrangers Non Accompagnés.

Actuellement, quatre groupes de travail animent la Plate-forme par des rencontres régulières. Les axes sont les suivants : la crise de l'accueil, la situation des Mena, la détention des mineurs et de leur famille et la scolarité en Communauté française.

Ces groupes de travail ont pour but de rester informés de l'actualité et des différentes avancées et changements concernant la politique de ces jeunes, d'échanger sur les pratiques, d'interpeller les pouvoirs publics en cas de violation des droits fondamentaux, d'alerter la presse le cas échéant, de participer à l'élaboration de textes législatifs en soumettant des recommandations, etc.

Dans la mesure du possible, les membres du projet Mena de SOS Jeunes essayent d'être présents lors de ces diverses rencontres.

Les différentes rencontres institutionnelles

En 2008, un de nos souhaits était d'élargir la visibilité de notre institution au sein du paysage associatif ayant pour mission l'aide aux mineurs étrangers non accompagnés.

C'est dans cette optique que nous avons été visiter un des centres d'observation et d'orientation (Neder-over-Heembeek) et des centres spécialisés dans l'accueil des Mena (Rixensart, Mentor escale, etc.).

Ces rencontres nous ont permis de mieux comprendre leur fonctionnement et de prendre conscience qu'ils sont eux aussi dépassés par l'afflux de demandes de prises en charge.

Ces jeunes aboutissent souvent dans des centres où ils se voient privés de certaines libertés après avoir vécu un long parcours de débrouille. Se sentant menacés par ce manque soudain d'autonomie, ces jeunes craquent. Dès lors, nous leur permettons de pouvoir faire une pause chez nous.

Exposition: « Les cadets de nos soucis »

Pour les 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, nous nous sommes associés à la Ligue des Droits de l'Homme et à l'asbl Exil pour organiser une exposition de photographies réalisées par des Mena venant de nos services. Cette manifestation avait pour but d'offrir un regard sur leurs droits à travers des portraits frappants et la parole de personnes rencontrées dans la rue.

2010 : Des perspectives d'action

En 2010, nous allons maintenir notre présence à la plate-forme et continuer à rencontrer d'autres institutions, d'autres acteurs, etc.

Nous nous rendons compte que les Mena sont très mal informés de leurs procédures à mener et ne connaissent pas les différentes possibilités qui s'offrent à eux.

C'est pourquoi nous avons comme projet de mettre en place des outils adaptés à l'âge du Mena, à sa langue, à sa situation... (Un schéma simplifié expliquant les différentes possibilités, une présentation de notre service traduit en six langues, un projet DVD qui clarifiera notre place dans l'accompagnement, etc.).

LE PROJET 18 - 25

En 2008, nous avons constaté un manque important dans l'accompagnement des jeunes adultes.

Le créneau des 18 - 25 ans nous semblait insuffisamment développé, nous avons donc fait part de notre volonté de poursuivre un travail avec ce public.

Ce projet a été envisagé et se construit en étroite collaboration avec l'association Abaka.

En 2009, nous avons entamé un travail d'analyse des besoins dans l'aide des jeunes adultes en vue de mettre en place un accompagnement incluant une dimension globale d'insertion et d'intégration socioprofessionnelle et des problématiques liées à l'accès au logement.

Dans cette optique, nous avons rencontré de nombreuses structures d'accueil et d'accompagnement pour adultes tels que le Samu Social, Talita, Les Petits Riens, l'Ilot, Fami-Home, La Mission Locale d'Ixelles, etc.

Toutes ces institutions ont pu mettre en avant les difficultés qu'elles éprouvaient dans l'accompagnement des jeunes adultes et le manque de structures adaptées.

Les jeunes majeurs semblent aussi attendre des intervenants sociaux une présence plus importante, un soutien et un accompagnement plus fréquent dans leurs démarches. Ces services sont enthousiastes à l'idée d'envisager des collaborations qui permettraient d'offrir une aide plus adaptée aux jeunes majeurs.

Durant l'année 2010, nous consacrerons du temps pour donner des réponses concrètes à ces jeunes.

CARNETS DE ROUTE

Cette année, tous les mercredis après-midi, Christian Falone, éducateur de l'AMO Samarcande est venu proposer une activité aux jeunes qui côtoient notre association.

Il s'agit d'un enregistrement individuel de 60 minutes où un jeune peut exprimer ses opinions à bâtons rompus. Une occasion de mettre en scène un bout de sa vie, celui qu'il a choisi.

L'idée a non seulement été d'offrir un temps de parole individuel mais aussi d'élargir l'opportunité de s'exprimer à tout jeune qui le souhaite. Plusieurs jeunes ont eu l'occasion de réaliser un enregistrement sonore et ont pu mettre en avant toute leur créativité : témoignages, poèmes, chansons, interventions musicales, etc.

Les émissions ont été enregistrées et diffusées lorsque les jeunes le souhaitaient, l'objectif étant de l'amener à tenter un travail de réflexion sur lui-même. L'anonymat a de toute évidence été garanti. Les jeunes ont qui ont participé au projet ont reçu une copie de leur réalisation.

Compilés, ces carnets de route sont exceptionnels du fait qu'ils offrent un regard contemporain unique : celui de jeunes de 13 à 18 ans sur ce qui les interpelle dans la société.

Dans la continuité des valeurs défendues par le travailleur social qui les réalisent, à savoir la réalisation d'une image positive de notre jeunesse auprès de la société, il est essentiel de donner la parole à ces jeunes aux parcours singuliers.



J'ACCROCHE.BE

Le projet

Début 2009, SOS Jeunes-Quartier Libre a été sollicité pour collaborer au site internet «jaccroche.be».

À l'initiative du « Rotary Club » et en collaboration avec « Solidarité-Savoir » (Centre d'aide sociale globale situé à Molenbeek) et Pour la Solidarité, ce site a été créé en 2007 dans le cadre d'une réflexion sur le décrochage scolaire. Une brochure a été éditée et deux séminaires ont eu lieu, rassemblant différents acteurs de terrain et des personnalités politiques autour de cette question.

Ne disposant de moyens suffisants pour continuer à faire vivre le site, un accord de partenariat a été conclu entre ces différentes institutions et SOS Jeunes-Quartier Libre. Nous nous sommes principalement engagés dans un travail de rencontre et de collecte d'expériences de terrain, tout d'abord en région bruxelloise, et ce dans une perspective de 3 ans.

SOS Jeunes-Quartier Libre s'intéresse à travers ce projet au développement d'un réseau dans le monde scolaire en incluant toutes les personnes et associations qui gravitent autour des écoles.

Le site « jaccroche.be »

Le site a été conçu de manière à s'adresser aux jeunes, aux parents et aux professionnels.

Le décrochage scolaire est un phénomène complexe qui n'appelle pas une réponse unique. Il existe différents types de décrochages et ce phénomène est conditionné par de nombreux facteurs, qui relèvent de la responsabilité de différents acteurs.

Ce n'est donc pas le simple fait du jeune lui-même par exemple, ou de ses parents, du professeur ou de l'école. Tous nous portons une part de responsabilité à l'égard des «décrocheurs».

Comment l'école peut-elle mieux accrocher les jeunes? Comment les parents contribuent-ils à l'accrochage scolaire de leur enfant? Comment en tant qu'acteur social, nous pouvons soutenir l'accrochage scolaire des jeunes et également interpellier les pouvoirs politiques et orienter les décisions prises?

L'idée est que le site soit un lieu d'échange d'idées et de réflexions et la constitution d'un réseau autour de ces questions.

Activités

Une conférence de presse a été organisée le 23 octobre 2009 dans une école de Schaerbeek pour faire connaître le site dans sa nouvelle «version». Dix «expériences » ont été mises en ligne à cet effet. Au cours de la conférence de presse, à titre exemplatif, un projet à l'initiative d'une école a été présenté, ainsi qu'un projet à l'initiative d'une AMO.

Perspectives pour 2010

- Modification du contenu du site
- Alimentation du site en diverses expériences de terrain
- Constitution d'un « Comité scientifique »
- Contact avec des sites similaires ou touchant aux questions scolaires pour envisager des synergies
- Participation à des journées d'étude sur le décrochage scolaire





Le mot jeunesse en lui-même représente :
Le sourire, la vie, la joie,
Le bonheur, la maltraitance, l'éducation,
La famille, l'amour, les amis,
L'enfance, la découverte,
L'envie de bouger, se faire entendre, se faire comprendre
Les mauvaises fréquentations, l'influence des autres,
La fugue, la violence, les bandes, les groupes

Amour fraternel à tous et pour tous
Ne vous forcez pas à aimer tout le monde
On reste humain malgré tout
Respecte seulement ton voisin
En tant qu'humain et personne
Dans la société
J'ai confiance en nous pour l'avenir
Montrons à nos prédécesseurs que nous aussi
Nous sommes capables

Les groupes de travail

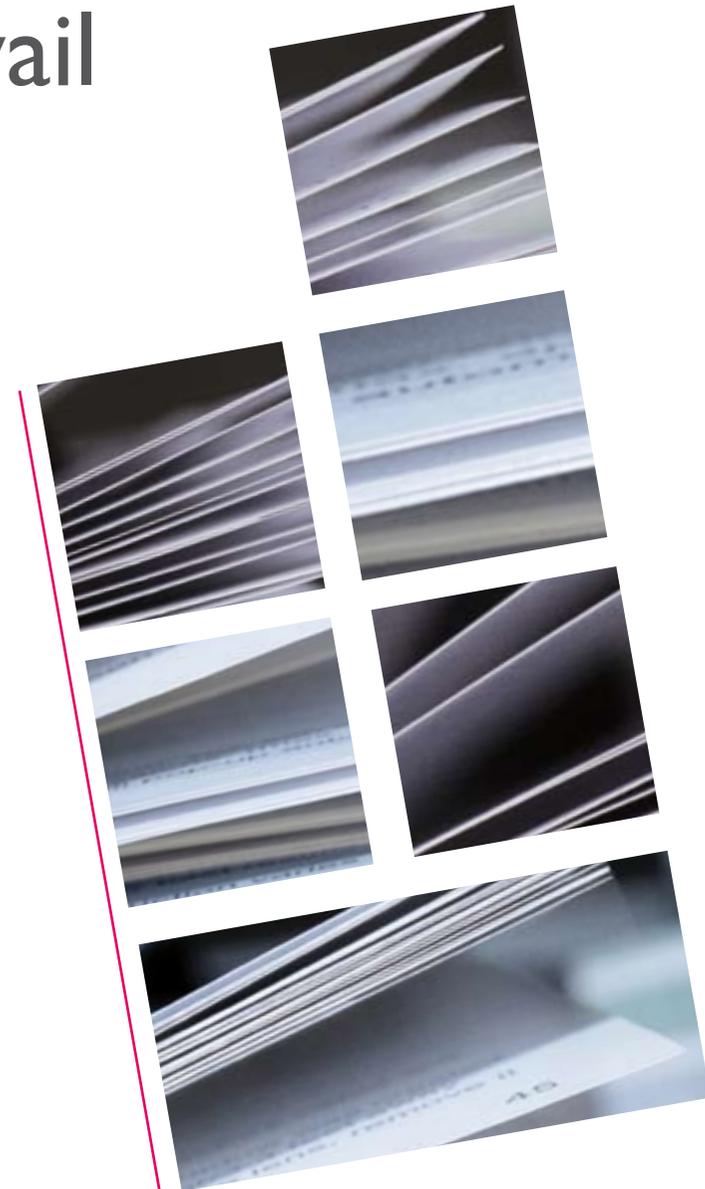
Notre service élabore des actions en s'adaptant au mieux à la diversité des problématiques soulevées.

Les réalités vécues par les adolescents évoluent et se complexifient. Nous sommes donc soucieux de proposer des réponses pertinemment adaptées.

Les travailleurs sociaux qui constituent l'équipe participent chacun à un groupe de travail. Les différents groupes assistent aux plate formes, rencontrent des intervenants spécialisés et transmettent régulièrement des informations en réunion d'équipe.

Ils apparaissent comme essentiels et s'inscrivent dans une démarche d'auto-formation.

Ces groupes sont explicités ci-après.



DEUX GROUPES DE TRAVAIL

Groupe « Maltraitance »

Dans le rapport d'activité 2008, nous avons fait état d'un certain nombre de priorités à développer en 2009. Parmi celles-ci, nous désirions porter une attention particulière quant aux situations concrètes rencontrées durant l'année. C'est dans cet esprit que nous nous sommes penchés sur les problématiques liées à la maltraitance.

En effet, une plus grande ouverture dans l'accueil des jeunes entamée en 2008 conjuguée au fait que, depuis fin 2008, le SAJ de Bruxelles a pris le relais du Parquet en ce qui concerne la gestion des situations de maltraitance. Ces changements ont entraîné une augmentation des demandes liées à ce genre de situations.

Dans un premier temps, nous avons revu les différentes définitions de la maltraitance. Nous sommes aussi allés à la rencontre de l'équipe afin de savoir quelles étaient les situations qui les avaient marqués et qui étaient liées à des problèmes de maltraitance :

- Le cadre AMO (non-mandat) fait que nous n'avons pas d'autorité symbolique vis-à-vis des parents, il nous est donc parfois plus difficile d'aborder de front la question de la maltraitance avec eux.
- Il existe un manque flagrant de structures d'hébergement en urgence pour les jeunes qui ont besoin d'une protection.

Nous avons donc rencontré le service SOS-Enfants de l'hôpital St Luc pour savoir dans quelle mesure nous pouvions collaborer.

La collaboration avec SOS-Enfants Saint Luc continuera en 2010 avec la participation d'un membre du « groupe maltraitance » à une supervision formative organisée par ce service. Nous pensons étendre ce type de collaboration à d'autres services.



Travail de recherche : « Les assuétudes chez les jeunes »

Durant l'année 2009, certaines situations nous ont amené à réfléchir à la problématique des jeunes consommateurs de produit(s).

Nous avons mis en place un groupe de réflexion et de recherche dont les objectifs sont:

- De permettre à l'équipe d'orienter un jeune de la façon la plus appropriée;
- De déconstruire les représentations initiales des travailleurs sociaux pour construire, ensemble, un regard moins stigmatisant;
- D'apporter à l'équipe une approche des produits permettant de mieux conseiller les adolescents que nous rencontrons.

Le travail d'orientation

En 2009, les membres du groupe de recherche ont rencontré différents services spécialisés dans l'accueil des adolescents consommateurs de produit(s).

Toutes ces rencontres ont permis de :

- Répertorier et localiser les services, personnes de contact, de prendre connaissance des conditions d'admission, ainsi que de la philosophie du service;
- D'élaborer un listing pratique, disponible aux travailleurs sociaux, mettant en évidence les spécificités de chaque service.

LES FORMATIONS

Les formations d'équipe

- Durant cette année 2009, nous avons suivi une formation d'équipe en **thérapie brève**.

Ce fut notamment l'occasion de construire de nouveaux outils d'accompagnement et d'écoute des jeunes. Nous avons eu l'opportunité d'analyser de nombreuses situations rencontrées afin de mieux faire émerger les demandes des jeunes.

La formation a actuellement pris la forme d'une supervision d'équipe. Elle se poursuivra en 2010.

- Une formation de trois jours nous a été donnée par l'association « Prospective Jeunesse » concernant **les assuétudes**.

Une journée de travail

En avril 2009, une journée de réflexion en équipe a été organisée. L'ensemble des travailleurs sociaux a eu l'occasion de se retrouver et réfléchir aux grandes lignes conductrices de l'accueil 24h/24 au sein de l'association.

Nous avons pris, de concert, des décisions quant aux façons d'accueillir au mieux les jeunes en crise.

De nouvelles perspectives de travail ont été envisagées.

Les formations individuelles et participations aux colloques

Les travailleurs sociaux de l'institution ont participé à de nombreuses formations concernant les thèmes suivants :

- L'attachement
- Le droit scolaire
- La pauvreté et santé mentale
- Participation à plusieurs journées concernant les assuétudes
- Conférence sur compétences parentales
- Colloque sur la maltraitance organisé par les équipes SOS-Enfants
- Week-end organisé par la Ligue des Droits de l'Homme
- Participation aux 10 ans de la plate forme « Mineurs en exil »
- Rencontre-débat sur l'ethnopsychiatrie
- Organisation d'une journée de réflexion avec de nombreuses associations concernant les cartes mentales
- Participation au 1er Salon des parents
- Participation aux Etats généraux sur la Jeunesse à Bruxelles
- Participation à une représentation théâtrale sur la pauvreté
- Formation Télé Accueil
- Participation à plusieurs journées pour les 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant
- Congrès international sur : « Adolescence et Métamorphoses »
- Conférence sur la réduction des risques, l'abus d'alcool et les drogues

L'équipe de SOS Jeunes s'inscrit effectivement dans une démarche d'éducation permanente.





La vie

J'aimerais vivre la mienne
Faire mes propres choix
Sans avoir quelqu'un qui le fait pour moi
A chacun son avenir
Moi mon avenir
Je le vois grand
Rempli d'ambition
De projets
De bonnes volontés
D'amour et d'amitié
Mais surtout
Bien entouré

Conclusions et perspectives

Le rapport d'activité portant sur l'année 2009 nous montre que les actions de l'A.S.B.L.se sont multipliées.

L'accroissement spectaculaire du nombre de suivi des jeunes, et l'implication nettement plus importante des membres de l'équipe dans les projets ont modifié considérablement le travail de l'association.

Dans un climat sociétal complexe caractérisé par une crise socio-économique conséquente, nous nous devons d'ouvrir nos portes aux adolescents, les plus défavorisés et revoir nos méthodologies de travail.

Nous nous sommes davantage ouverts au monde de l'aide sociale.

Par une présence accrue dans les plateformes et autres lieux de réflexions, nous désirions porter au mieux les réalités des jeunes et exprimer avec pertinence leurs difficultés.

Les multiples projets ont permis d'élargir nos partenariats, de perfectionner et parfaire nos compétences.



Il se doit de mettre en avant la motivation, l'implication professionnelle, humaine et exigeante des membres qui constituent l'équipe de SOS Jeunes-Quartier Libre, sans quoi un travail de qualité n'aurait pu avoir lieu.

La fin de l'année 2009 et le début de l'année 2010 furent marqués par quelques mutations.

Suite au départ du directeur, Pascal Rigot, Fatima Zaitouni a repris la direction de l'association. Xavier Briké a, pour sa part, endossé le poste de coordinateur pédagogique.

Les perspectives pour l'année 2010 s'inscrivent dans une volonté de continuité.

- Nous prévoyons de mettre davantage l'accent sur la visibilité de l'institution :
 - Un nouveau site internet verra très prochainement le jour (www.sosjeunes.be);
 - Le site www.fugue.be sera quant à lui mis à jour;
 - Le projet d'une brochure concernant la fugue, particulièrement destinée au parents, verra également le jour. Elle sera disponible pour tout parent ou professionnel qui le désire.
- Dans le cadre du projet « service étude », nous poursuivrons nos objectifs initiaux en collaborant avec les deux écoles précitées.



- Nous resterons tout particulièrement impliqués dans les situations des mineurs en danger; nous pensons essentiellement aux mineurs étrangers non-accompagnés non demandeurs d'asile qui se retrouvent sans solutions de prises en charge;

Nous les rencontrons quotidiennement et demeurerons très attentifs à l'évolution des politiques légiférant ces matières. Il va de soi que notre implication persistera dans les plateformes qui interpellent et se positionnent face à ce public;

- Les jeunes qui atteignent la majorité attirent également toute notre attention. À notre sens, il n'existe pas suffisamment de pont entre l'aide à la jeunesse et l'accompagnement des adultes en difficultés.

Nous espérons que les compétences ministérielles en matière d'aide à la jeunesse et de jeunesse conjointeront leurs efforts pour soutenir les jeunes adultes et lutter davantage contre leur paupérisation.

Nous poursuivrons, nous aussi, nos partenariats avec les services pour adultes et tenterons de mettre en place un projet porteur incluant cette tranche d'âge

- Nous sommes couramment confrontés à des jeunes en difficultés scolaires, voire en décrochage complet. C'est pourquoi, nous poursuivrons notre travail avec les écoles ainsi que notre projet de collaboration qui a abouti à l'élaboration du site internet www.jaccroche.be;
- En terme de formation d'équipe, des dates sont déjà programmées. Des réunions pédagogiques sont prévues en réponse aux questionnements rencontrés au cœur même de la pratique avec les jeunes;
- Le cadre pédagogique sera adapté en fonction des nouvelles réalités rencontrées et fera l'objet d'un travail constructif et d'une implication participative des membres de l'équipe.

Nous voilà en route pour 2010!



Direction

Pascal Rigot (Fatima Zaitouni depuis décembre 2009)

Administration

Jacqueline Ruben, Marie-Pierre Coème

Chargée de communication

Elodie Della Rossa

Ouvrier polyvalent

Oscar M'Biacop

Equipe SOS Jeunes 24H/24

- *Coordination pédagogique*
Fatima Zaitouni (Xavier Briké depuis février 2010)
 - *Equipe*
Ahmed Ouâmara, Alexis Jonart, Alexandre Dewil, Aline Cousin, Amélie Poncelet (remplacement), Amir Shafiei, Aurélie Ferrière, Béatrice Meersseman, Bénédicte Limbourg, Nasira Ouali, Nicky Ikete, Rabiha El Khmichi, Roland Foucaud, Saïda Meftah, Samira Lamarti, Sarah Parisel, Shanti Roza (remplacement), Youssef Faraj
- Bénévole : Isabelle Boulanger

Equipe de l'antenne Quartier Libre

- *Coordinateur de projets*
Marco Giannonni
- *Equipe*
Ahmed Belhadi, Catherine Demoulin, Paola Depienne

Stagiaires

Beatriz Bazaga Vela, Julie Collansuso, Laurent Weber, Mathias Gowie, Natacha Brodkom

SOS JEUNES-QUARTIER LIBRE asbl

- **Direction - Administration**

Siège social : 27, rue Mercelis - 1050 Ixelles
Tél. : 02-512.90.38
Fax : 02- 513.69.30
E-mail : contact@sosjeunes.be

- **SOS-Jeunes 24H/24**

27, rue Mercelis - 1050 Ixelles
Tél. permanence d'accueil : 02-512.90.20
Fax : 02- 502.22.60
E-mail : contact@sosjeunes.be

- **Antenne Quartier Libre**

78, rue Sans Soucis - 1050 Ixelles
Tél : 02-503.19.90
E-mail : ql@sosjeunes.be

Site internet

www.sosjeunes.be



secret
Etudes Ixelles Accueil SOS urgence
Demande service Famille équipe Ecoute collectif Bruxelles
week-end Mercelis projets Quartier gratuit orientation
réseau Confidentialité animations 7j/7 questions Ado Mena
amours Citoyenneté social collaboration école professionnel hébergement
rue communautaire Fugue déontologie accord potentialités
interpellations crise Fugue déontologie accord potentialités
constats partenariats soir accompagnements échanges adolescence
relation Famille épanouissement Jeunes médiation
permanence informations liens déprime
individuel dialogue logement quartier Jeunesse Volontaire
libre Démarches snack-info rupture Etudes
Job Prévention Loisirs situations étudiants parents
24H/24 Aide

